

Président : Jean-Pascal Grenier - 175 rue de l'espérance, 39000 Lons-le-Saunier

e-mail : [jean-pascal.grenier@cds39.fr](mailto:jean-pascal.grenier@cds39.fr)

Rédaction : François Jacquier- 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87

e-mail : [jacquier.francois@cds39.fr](mailto:jacquier.francois@cds39.fr)

Site Internet du CDS Jura : <https://cgs39.fr/>

## EDITORIAL

Au début de l'été, deux événements sont venus percuter notre activité et ouvrent des questionnements en lien avec nos missions de protection du milieu souterrain.

Le premier événement correspond à un dépôt de plainte par la CPEPESC contre l'un d'entre nous en raison d'une intrusion dans une cavité protégée et classée en Réserve Naturelle Régionale (RNR) lors d'une période de présence de chauves-souris en hibernation. Notre collègue a été convoqué auprès de l'OFB au mois de juin et l'affaire sera transférée auprès du Procureur de la République qui décidera de la suite à donner au niveau judiciaire.



Le second événement est un questionnement de la DREAL, début juillet, au regard « d'activités festives » dans une cavité bien connue, la grotte de Balerne. Il s'avère que cette affaire est relative à l'organisation de fondues sous terre par des guides professionnels, mais cela nous concerne indirectement puisque cela fait peser un risque à venir de réglementation sur cette cavité, visant à préserver la tranquillité de la faune souterraine.

Dans le premier événement, il s'agit d'attendre les décisions du Procureur de la République pour savoir quelles sanctions peuvent être prononcées envers notre collègue. Ce qui est déplo-



nable, c'est l'absence totale de dialogue entre la gestionnaire naturaliste de la RNR et les représentants des spéléologues du Jura. Il est tellement plus facile de s'attaquer à un spéléologue en infraction bien involontaire mais qui respecte la déontologie des spéléos dans le milieu souterrain que de s'attaquer aux principales causes de mortalité des chauves-souris, à savoir les éoliennes, les pesticides ravageurs des insectes et les infrastructures routières.

Pour le second événement, nous avons plutôt bien anticipé, à la fois par la préservation de l'accès extérieur par le sentier, inscrit dans l'arrêté préfectoral de protection de biotope des corniches calcaire du Jura en 2013, et à la fois par un panneau d'explication et de recommandations au départ de ce sentier. Cela n'est plus forcément suffisant et il s'avère nécessaire de toujours mieux communiquer pour préserver la liberté d'accès et éviter des restrictions possibles.

L'amélioration de la communication passe parfois par la répétition, auprès des collègues du département, auprès des spéléos qui viennent d'autres régions de France ou de l'étranger et auprès des professionnels qui emmènent sous terre des particuliers en découverte du milieu souterrain. Pour cela, nous allons inscrire dans le site internet du CDS un certain nombre d'éléments concernant les restrictions d'accès pour certaines cavités du Jura.

Notre rôle de protecteurs du milieu souterrain doit être renforcé et mieux mis en valeur auprès des administrations, auprès des collectivités, auprès des naturalistes, auprès du monde extérieur.

A l'heure des bouleversements climatiques, le milieu souterrain, milieu conservateur, devient de plus en plus un domaine d'étude des influences et des corrél-

lations entre milieu extérieur et milieu souterrain : évolution du vivant, évolution de la ressource en eau, présence du CO<sub>2</sub> sous terre, mesures de la pollution souterraine, mesure de l'évolution des températures sous terre, etc...

Bien sûr, notre passion est d'abord de découvrir et faire découvrir le milieu souterrain. Mais de plus en plus, nous devons être des sentinelles de son évolution et les alliés ou les acteurs indispensables des études scientifiques dans ce milieu.

Jean-Pascal Grenier

## RAPPEL

Afin d'éviter de voir se renouveler d'autres affaires juridicospéléos comme évoqué plus haut, le CDS se doit de rappeler les dates d'interdiction d'accès aux deux cavités suivantes :

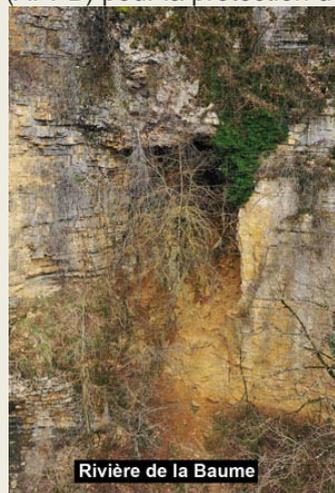
- **Rivière de la Baume** (Poligny)

**Accès interdit du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mai.**

- **Trou de la Baume** (Poligny)

**Accès interdit du 15 avril au 15 octobre**

Ces deux cavités sont intégrées dans la Réserve Naturelle Régionale de la Côte de la Baume classée en 2018 (RNR 318). Les deux grottes sont soumises à un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB) pour la protection des chiroptères.



Rivière de la Baume



Trou de la Baume



Bon Cochon" de Montrond, pour des casse-croûte au choix et un frigo avec des boissons fraîches après l'effort sous terre.

Bonne humeur et plaisir de partager une passion étaient au rendez-vous. Cela prouve une fois de plus que le bénévolat et la convivialité sont les pierres angulaires de notre art de nous montrer parfois en pleine lumière.

Un grand merci à tous, un grand merci aux partenaires pour cette journée et également à la base de Bellecin pour le prêt des casques.

La journée se termine dans la convivialité, chez Cédric, à Ladoye-sur-Seille.

Pour Echo Spéléo : C.Le Gay, J.P. Grenier

## Sortie CDS en Côte d'Or.

Réseau de Francheville - gouffre de la Combe aux Prêtres et gouffre de la Rochotte  
Samedi 14 juin 2025

Dix huit participants : pour le SCSC, Claire Mermet, Adeline Leforestier, Guillaume Ballet, Pierre-Jean Barletta, Julien Michel ; pour le SCL, Anne Gavand, Fred Gavand, Jean-Marie Blondeau, Benjamin Gras ; pour le SCJ, Marie Salillas et François Beucaire ; pour Echo Spéléo, Jean-Marc Frey, Jean-Noël Outhier, Cédric Legay, Pierre Devère, Jean-Pascal Grenier ; pour le GSD, Olivier et Eva Barbier.

François, la veille a équipé les 2 gouffres pour la traversée : le gouffre de la Rochotte et le gouffre de la Combe aux Prêtres.

Le rendez-vous est donné à 10h sur le parking de la Combe aux Prêtres et tout le monde arrive à l'heure. Rapide briefing de François pour constituer trois

## Journée Nationale de la Spéléo

### Borne aux Cassots – 28 juin 2025

Une belle réussite pour cette journée de découverte de la spéléologie à la Borne aux Cassots avec le club Echo Spéléo à l'organisation et une bonne quinzaine de spéléos présents pour accueillir et accompagner les spéléos néophytes du jour.

Au total, 112 baptêmes spéléo le matin et l'après-midi avec des visites au moins jusqu'au début des grandes galeries de la rivière souterraine.

Beaucoup de sourires, la surprise du contraste entre la chaleur de cette journée à plus de 30°C à l'extérieur et moins de 20°C à l'intérieur, la découverte pour tous d'un univers étonnant et varié.

A l'extérieur, la logistique est au top par le dévouement de l'équipe Echo Spéléo et avec l'aide de partenaires comme la fruitière de Plasne et la ferme "Au



Cliché Julien Michel

équipes : une équipe avec Jean-No, Cédric, Pierre, Jean-Marc, Julien et François pour la traversée Combe aux Prêtres/Rochotte, une équipe avec Jean-Pascal et Marie en balade côté Combe aux Prêtres avec descente et remontée par cet accès, et une grande équipe qui part du gouffre de la Rochotte pour remonter par la Combe aux Prêtres.

Le réseau principal développe globalement plus de 28 km et compte 67 siphons. Notre balade par le réseau principal permettra de parcourir environ 1 kilomètre sans difficultés particulières.

La descente par la Combe aux Prêtres se déroule rapidement et facilement. Cette grande classique est brochée et des barreaux métalliques permettent de passer la vire avec confort.

On découvre la belle rivière souterraine après quelques ressauts et l'on part dans un laminoir sur quelques mètres.

La suite de la visite se déroulera dans un réseau avec des grands volumes creusés dans les calcaires tendres du Bajocien et du Bathonien, propices, comme dans les reculées du bas Jura, au creusement de galeries de belle dimension.

Le parcours est en zig-zag et suit la faille de Francheville et ses rejets, selon une orientation Est-Nord-Est avant de recouper la faille de la Rochotte.

Avec les explications de François et Marie, on parcourt le réseau plein d'admiration. On part dans une galerie adjacente pour prendre un bain et, surtout, aller contempler des sapins d'argiles très réguliers proches d'un siphon.

On admire les plafonds parfois très richement ornés de draperies et de stalactites. Un peu plus loin, des plafonds se décorent de fistuleuses dont la densité égale celles que l'on peut admirer dans la grotte de Choranche. En certains endroits, on peut apprécier les remplissages dans le réseau avec des parois de plus de 2 mètres de haut de sédimentation d'argiles et de cailloutis.

On franchit une superbe coulée stalagmitique sur une vire pour redescendre dans la rivière et, nous voici dans le joyau du réseau, la galerie des gours si somptueuse et si apaisante qu'elle suspend le temps.

Nous voici rapidement au fameux Pont de Singe que j'ai connu, 20 ans auparavant, beaucoup plus périlleux. Désormais équipé de câbles tendus et tenus, c'est un moment merveilleux pour marcher sur l'eau.

Etrangement, malgré notre progression très tranquille, nous n'avons toujours pas croisé l'autre groupe. On pense alors que le temps de la descente des grands puits de la Rochotte explique leur retard. Cependant, nous parvenons très vite dans une partie du réseau constituée de grands éboulis qui conduisent vers le pied des puits de la Rochotte. Mais où est donc passé le second groupe ? Seule hypothèse possible d'après François, ils sont partis dans le Réseau Ben.

François, Cédric et Pierre partent à leur recherche et nous nous apprêtons à remonter les puits de la Rochotte. Julien part devant, suivi par Marie et moi qui remonte très péniblement faute de forme physique. Ma lenteur de progression fait que Jean-Marc, qui ferme la marche, voit revenir une partie du 2<sup>e</sup> groupe au moment de sa remontée et du déséquipement.

De fait, Jean-Marc apprend qu'ils ont passé du temps dans le labyrinthique réseau Ben et il décide de descendre et de les accompagner pour la traversée initialement prévue sans se perdre.

Adeline et Pierre-Jean décident de se « sacrifier » pour déséquiper les grands puits de la Rochotte et, de fait, ne pas pouvoir découvrir le réseau principal. On ressort tous par l'entrée désobstruée de la Rochotte. Travaux dont on mesure l'ampleur dans la dernière partie de la remontée.



Cliché Jean-Marie Blondeau

François nous rejoint après avoir réalisé la traversée sans retrouver le deuxième groupe, à la fois inquiet et rassuré que le contact ait pu être établi par Jean-Marc en bas de la Rochotte. Marie et François repartent vers la Combe aux Prêtres pour pouvoir assurer la jonction et les retrouver dans le Réseau.

La suite est une longue attente où l'on se retrouve tous à papoter, boire des bières, se relaxer, se changer pour la plupart, le tout dans une très bonne ambiance car on sait que tous vont ressortir tranquillement par la remontée facile côté Combe aux Prêtres.

Vers 19h, toutes et tous sont ressortis avec le sourire et la joie de découvrir ou redécouvrir ce superbe réseau.

Un grand merci personnel vers Marie et Jean-Noël qui m'ont accompagné, soutenu et encouragé tout au long de ma laborieuse remontée des 90 mètres de la Rochotte. Dire que pour certains, c'est un jeu d'enfant !

Un grand merci à tous pour la belle solidarité de l'ensemble du groupe car la remontée de la Combe aux Prêtres fut également agrémentée de quelques péripéties et fatigues.

Un immense merci vers Marie et François qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour permettre que nous sortions toutes et tous sans ajouter d'autres péripéties et qui ont pu nous donner plein d'informations sur le Réseau.

Les traversées sont toujours très instructives.

Un grand merci à tous pour cette belle journée.

*Jean-Pascal Grenier*

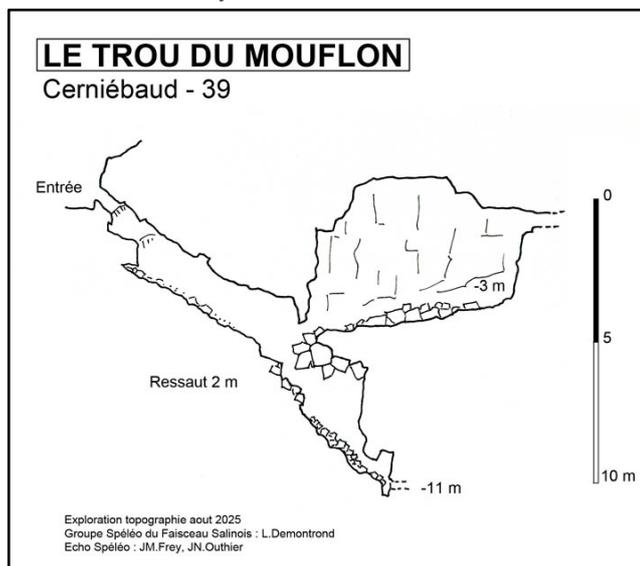
## ACTIVITES DES CLUBS

### Echo Spéléo

#### Trou du Mouflon

Cne : Cerniebaud

C.L x : 888,910 – y : 2198,380 – z : 1115 m



Avec nos collègues du GSFS (Groupe Spéléo du Faisceau Salinois), nous ouvrons un petit gouffre situé à proximité du belvédère du Mouflon dans la Haute-Joux. Une rapide désobstruction dans une trémie vers -5, nous amène vers -11 devant un départ (ou arrivée) étroit. Vu la configuration des lieux, nous en resterons là pour l'instant

*Jean-Noel Outhier*

### C.A.R.S.

#### Opération "Siphon de Sable 2025"

##### Grotte des Planches – 28 et 29 juin 2025.

Si le développement de la grotte est connu sur plus de 10 000 m, seuls quelques plongeurs spéléos (les spéléonautes) ont eu accès aux 8 km post-siphon de la grotte, ce qui rend l'exploration détaillée très difficile. Il y a un potentiel de développement de plus de 60 km à explorer sous le plateau de la Châtelaine et cela à partir de la grotte des Planches qui constitue le seul

accès actuel aux réseaux souterrains actifs de ce plateau. (données validées par plusieurs colorations hydrogéologiques).

Pour les spéléologues non plongeurs, la présence du siphon S1 dont la longueur moyenne est de 500 m, qui ferme le passage de la galerie principale de la grotte touristique est un obstacle majeur. Pour envisager des explorations futures il leur faut donc trouver un passage qui pourrait éviter le franchissement en plongeant du siphon S1.

L'une des branches non aménagées de la grotte (la galerie des Etoiles) se termine au bout de 250 m par un siphon très particulier : le "Siphon de Sable" (galerie obstruée par une accumulation de sable issu de l'érosion karstique souterraine). Depuis plusieurs décennies des tentatives ont été menées pour débayer ce siphon et tenter de rejoindre les galeries se trouvant derrière le siphon S1.

La dernière opération menée en 2011 par les membres du CARS avec une équipe de spéléos du Jura, du Doubs, de Normandie, d'Ardèche et de Suisse a dû être interrompue par une crue exceptionnelle qui a noyé la galerie pendant plusieurs mois.

L'épisode de fermeture de la grotte à partir de 2011 a empêché la poursuite des explorations scientifiques jusqu'à 2022, année de la reprise par Victor et François Bonnavard qui ont exprimé leur volonté de poursuivre les explorations, d'ouvrir la grotte au public avec le soutien des spéléologues qui ont écrit les plus belles pages des découvertes récentes dans la grotte. Ainsi les membres du CARS (Cercle Arboisien de Recherches Spéléologiques) ont organisé "l'opération Siphon de Sable 2025" avec pour objectif de tenter la jonction avec les galeries post-siphon qui avaient été explorées lors d'une expédition en 2009. (nommées « galerie du Retour »)



"L'opération Siphon de Sable 2025" s'est déroulée le WE du 28 et 29 juin 2025 grâce à la participation active des spéléologues du Doubs, du Jura, de Haute-Saône, d'Isère et de Suisse. Ainsi une trentaine de personnes se sont relayées pendant deux jours pour dégager le sable qui obstruait le passage. Leur travail remarquable a permis d'atteindre la limite de 2011 et d'évaluer sereinement la suite de l'exploration.

Mais la nature qui sait parfois se faire désirer a décidé de ralentir notre progression. L'eau si présente dans le massif et dont les niveaux souterrains sont encore bien chargés s'est invitée dans le sable et l'argile de notre zone de travail. Il faudra donc attendre et revenir lorsque le surplus d'eau aura baissé.

Les volontaires sont déjà nombreux et impatients de persévérer et de renouveler l'opération.

Malgré ce petit contretemps technique, toutes les personnes présentes ont passé un excellent week-end dans l'univers féérique du site de la grotte des Planches grâce à l'accueil très apprécié de François et Victor Bonnard, gérants de la grotte et propriétaires du site, ainsi qu'à l'Amicale des Amis de la Grotte des Planches qui a proposé de réaliser l'opération dans le cadre de ses animations. Que tous les explorateurs, spéléologues, participants passionnés qui ont permis le déroulement de cette opération 2025 soient ici remerciés.

### **Un petit résumé descriptif**

Pendant l'opération, l'ensemble du siphon de sable a été dégagé avec succès jusqu'à revenir à la situation de fin 2011.

#### Description du siphon dégagé :

3 mètres après le point bas du siphon (amarrage bas du câble) la diaclase est large de 0,60 à 0,80m. Sa hauteur de 2 à 3 m permet de se tenir debout pendant une dizaine de mètres horizontaux puis, le plafond se rapproche du sol sablonneux et laisse entrevoir un passage en V renversé de 30 cm de large et de haut. Il s'agit de la partie haute de la galerie sur diaclase qui s'enfonce vers le bas.

Il faut donc creuser pour suivre ce plafond mais l'endroit est encombré de sable argileux et gorgé d'eau qui a fait l'objet d'une tentative de vidange dès dimanche 29 juin.

Une fissure étroite de quelques cm de large au-dessus du V renversé laisse entrevoir une suite de la galerie avec du sable à sa base. Mais cela doit correspondre avec le haut de la diaclase que nous suivons.

Une caméra endoscopique pourrait nous permettre d'y voir plus clair...

Rappel : en 2011 nous n'avions pas rencontré le souci de l'eau à cet endroit. Peut-être faut-il attendre que l'eau s'évacue ! Mais l'inverse risque de se produire...

Il serait intéressant de savoir si la galerie continue de descendre ou si elle remonte après le passage bas.

- Si elle continue de descendre, il faudra creuser et probablement pomper...

- Si elle remonte après une courte distance il sera peut-être plus judicieux de casser la voute pour rejoindre la suite.

Mardi soir 1<sup>er</sup> juillet lors d'une visite de contrôle, je constate que la base de l'ouverture en V renversé s'est remplie d'eau sur une hauteur de 30 à 40 cm environ (hauteur d'une botte). Il faut donc trouver une solution pour évacuer l'eau sans la déverser dans la partie supérieure du siphon qui est devenue impraticable par l'accumulation d'eau et d'argile entre les sacs. Dans ces conditions le siphon dégagé va se



remplir rapidement de sable et d'argile liquéfié. Seul le contenu des big-bags empêche cela (expérience).

N'hésitez pas à proposer des idées ou des solutions pour la suite...

Et encore MERCI à tous pour cette superbe rencontre. (beau travail tout de même, bonne ambiance, beau temps et site magnifique).

De plus, dimanche soir, nous avons fêté dignement le diplôme et la médaille de « Membre d'Honneur de la FFS » de Fredo POGGIA, (également membre du CARS) qui était présent parmi nous et a participé à l'opération de désobstruction du siphon... Cela peut-il expliquer la présence de l'eau ?

Félicitations à lui.

*Roger Lutz, président du CARS*

## SPÉLÉO-CLUB DU JURA

### **Feu le tronc du Gros-Gadeau !**

Il nous empoisonnait la vie depuis des mois. L'arbre menaçant (longueur plus de 20 m et diamètre plus de 50 cm) couché en travers du puits d'entrée principal du Gros-Gadeau, n'est plus.



Du moins il est désormais couché en deux morceaux à côté du trou. Seule la souche repose au fond du puits. Une conquête de haute lutte, qui a nécessité quand même trois heures d'efforts, de réflexions, et de techniques... par Augustin Madeleine (Spéléo-Club du Jura).

Cette entrée est désormais sécurisée. Mais il faut rééquiper, ce qui constituait l'amarrage principal ayant disparu !

*Rémy Limagne*

# COMMISSION ENVIRONNEMENT

## Sortie naturaliste

### Accompagnement de naturalistes amateurs dans la grotte de la Pontoise

Le samedi 5 juillet, 4 amateurs d'arthropodes de l'OPIE Franche-Comté (Office Pour les Insectes et leur Environnement) : 1 arachnologue, 1 lépidoptériste, 1 hyménoptériste et 1 coléoptériste furent accompagnés par mes soins à la découverte de la faune souterraine de la grotte de la Pontoise.



Cliché Jean-Pascal Grenier

Une quinzaine d'espèces ont pu être déterminées dont le coléoptère troglobie *Royerellavillardi*.

Une belle occasion de faire découvrir le milieu souterrain et son environnement dans cette belle région de la vallée de la Bienne.

Jean-Pascal Grenier

# COMMISSION ENSEIGNEMENT

## Les Jurassiques au Berger

L'édition 2025 du rassemblement FFS au gouffre Berger aura vu cet été un record de présence des Jurassiens !

\* Spéléo-Club du Jura (à l'organisation) : Greg et Rémy Limagne, Augustin Madeleine, Lila Simonin, Fabien Sonzogni.

\* Spéléo-Club Lédonien : Jean-Marie Blondeau, Anne et Fred Gavand, Benjamin Gras, Christophe Roux, Mathieu Urvoy.

\* Spéléo-Club San-Claudian : Guillaume Ballet, Pierre-Jean Barletta, Julien Michel, Yannick Peters.

\* Echo-Spéléo : Pierre Devère, Cédric Le Gay.

J'ai cru comprendre que tout le monde a fort apprécié son séjour sur le Vercors.

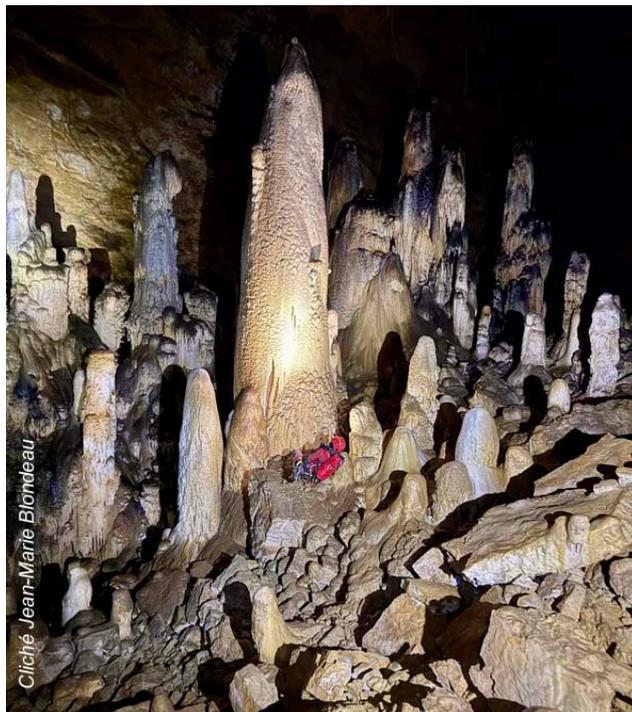
On peut rappeler que cet événement désormais majeur (dixit le Président FFS) a été initié en 2012 par le CDS du Jura ! On n'est pas peu fiers...

Rémy Limagne

## CR Berger 2025 : SCL/Les gros Pavés tout durs.

Et si nous allions nous balader dans le gouffre Berger en 2025 ?! Je revois Rémy dire à Cécile autour de la table : tu veux faire le Berger, et bien Mathieu aussi, vous n'avez plus qu'à composer une équipe. Deux heures plus tard c'était fait !

« Tout a commencé pendant un certain stage en Ardèche organisé par Rémy en 2024 où Cécile, Maxime, Olivier et moi-même nous sommes rencontrés autour de plusieurs passions communes. Pour citer les principales : la musique bruyante qui parle de révolution, les rampings dans la boue en poussant des kits, les apéros sans fin et les abricots séchés. » (Une pensée pour Olivier qui a écrit ces mots et Benjamin qui n'ont pas pu nous rejoindre au camp Berger pour causes d'ennuis personnels).



Cliché Jean-Marie Blondeau

De retour dans le Jura avec le SCL, Jean-Marie, Frédéric et Christophe, motivés, décident de nous rejoindre dans cette aventure. Nous voilà 6 inscrits pour la descente l'été prochain.

Le 28 juillet, arrivée au camp Berger dans la joie et la bonne humeur. Comme il y a vraiment beaucoup de spéléos inscrits pour le Berger le lendemain, on décide de descendre aux Saints de Glace en guise d'échauffement. Quelques petits puits, du méandre, la descente dans la salle Hydrokarst qui fait toujours plaisir et cette conduite forcée énorme nous amènent tranquillement jusqu'au siphon.

Le lendemain c'est parti pour le Berger. Anne, notre fière Présidente de Club, nous accompagne jusqu'à l'entrée. Heureusement pour Tof qui s'apprêtait à faire le Berger avec une seule botte, ayant perdu l'autre en chemin !

Des puits vertigineux, un méandre géant, tout est grand, disproportionné, gigantesque !

A l'arrivée en bas des puits, on prend juste un temps pour se dire que ce ne sera pas rien à remonter ! Jean-Marie prend la parole pour me dire que c'est la

suite qui détermine notre volonté à revenir ici car ce qu'il y a après est merveilleux, « c'est pour ça qu'on revient » me dit-il et il insiste pour que je passe devant.



La suite fut fabuleuse. Comme elle l'est pour chacun la première fois à l'arrivée dans l'actif. Tout ceci existe là, sous nos pieds. C'est réel ! On a une pensée pour Anne, restée en surface. Et je repense aussi à Rémy m'expliquant que le Berger impliquait la découverte d'une autre dimension de la spéléo. Effectivement, c'est grandiose !

On a finalement décidé de remonter en équipe tranquillement et aussi de revenir l'année prochaine pour aller un peu plus bas avec très grand plaisir !!!

Un immense Merci à toutes les personnes en charge de l'organisation du camp et à bientôt !

*Mathieu Urvoy  
pour le SCL et les Gros Pavés Tout Durs.*

## DIVERS

### 2025, l'année du lynx !

Jura, le territoire du lynx ! L'animal fétiche que tout le monde rêve de voir un jour mais que seuls quelques chanceux ont pu rencontrer de façon souvent aléatoire et fugitive

Et bien dans cette loterie animalière les spéléos ont peut-être plus de chance que les autres !

En effet durant cette année 2025 pas moins de quatre lynx ont pu être observés au fond de plusieurs gouffres jurassiens... Un dans la forêt de la Fresse et

trois autres dans une même cavité de la Haute-Joux. On oublie l'image de la fourrure tachetée et des plumets au bout des oreilles, vous l'aurez compris il ne s'agit que de squelettes... Dommage !

On se souvient de celui de Fontenu qui, poussé par des idées suicidaires, s'était tiré une balle dans la tête avant de tomber dans le gouffre. Ce comportement dépressif se retrouve également pour celui de la Fresse, gisant au fond d'une



faille profonde de quatre mètres avec une rampe inclinée d'où seul un paralytique n'aurait pas pu remonter. Pas de trou dans la tête, il a dû viser le cœur...

Pour les trois de la Haute-Joux, c'est différent, l'environnement et la configuration du gouffre font exclure le suicide ou l'intervention malveillante d'un animal à deux pattes. Il s'agit probablement de chutes accidentelles. Mais trois lynx au fond d'un même gouffre ça fait quand même beaucoup ! L'animal n'a pourtant pas la réputation d'un gros benêt qui ne regarde pas où il met les pieds... Faut-il chercher une explication rationnelle ? Un petit coup de pouce de la nature par exemple ?

Tous ces nouveaux cas de lynx cavernicoles ont été signalés à l'OFB (Police de l'Environnement), dans le cas de la Haute-Joux des agents sont même descendus faire le constat sur place, accompagnés par des collègues spéléos du Doubs à l'origine de la découverte.

Cinq lynx trouvés en milieu souterrain sur une période de quatre ans dont au moins deux, vous l'aurez compris, sont des animaux braconnés. Si le lynx a ses admirateurs, il a aussi des ennemis jurés dont certains ne manqueront pas de faire un carton si l'occasion se présente. Du fait du statut de protection drastique de l'espèce, il faut ensuite se débarrasser rapidement de la dépouille, et dans le Jura il y a des centaines de gouffres très discrets où personne ne va jamais... sauf



les spéléos !

Il est donc probable qu'à l'avenir il y ait d'autres découvertes de ce genre. A nous spéléos d'être attentifs aux ossements qui jonchent le sol de la plupart des gouffres. Un lynx se reconnaît principalement à son crâne au museau court et à sa dentition aux canines impressionnantes. Sa taille équivalait à celui d'un crâne de chien de taille moyenne.

Une occasion pour nous de gagner des places au concours des "protecteurs de la nature"...

*François Jacquier*